



LA LETTRE

N°16 - Novembre 2014

www.damchu.com

lydialoir@gmail.com

«Se donner du mal pour les petites choses, c'est parvenir aux grandes avec le temps».

Samuel Beckett, Prix Nobel de Littérature 1969



ASSOCIATION LOI 1901 AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES VILLAGES DE LANG HOAI ET LUNG NGUU, APPARTENANT À LA MINORITÉ NUNG, PROVINCE DE CAO BANG NORD VIET NAM

Depuis quatre ans déjà, Dam Chu concentre l'essentiel de ses ressources dans l'accès à l'eau propre dans la province reculée de Cao Bang, peuplée de minorités Nung.

Une fois encore, Dam Chu s'est fait l'écho de la Journée Mondiale du lavage des mains (15 octobre). Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le simple acte de se laver les mains permet de réduire de 35 % les risques d'être touché par la diarrhée, et de 19 à 45 % ceux de souffrir d'une inflammation respiratoire.



Les dessins invitent les enfants à se laver les mains

Trois projets d'accès à l'eau ont déjà été finalisés avec succès et, ce qui n'était encore qu'un 4ème projet fin 2013 est devenu une réalité en cette fin d'année 2014 : l'accès à

l'eau propre à l'école maternelle de Cach Linh a été inauguré par l'équipe du bureau Dam Chu au complet le 22 octobre grâce, en grande partie, au financement de l'Agence des Micro-Projets, mais aussi à celui de nos adhérents.

L'équipe Dam Chu prête pour l'inauguration...



Cyril Chu Van, ingénieur chez Schneider Electric, Grenoble

Les enfants et le personnel de l'école maternelle de Cach Linh ont désormais accès à l'eau propre !

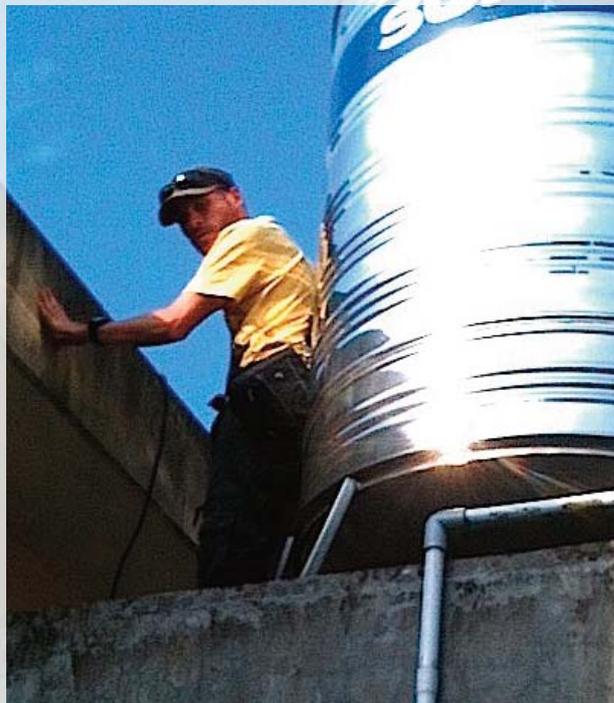
Dernier gros projet en date pour notre association Dam Chu, l'accès à l'eau pour l'école maternelle de Cach Linh. Cela consiste à la construction d'un bloc sanitaire, le forage d'un puits, la pose du système d'adduction et du matériel sanitaire.

Les travaux ont débuté en mai dernier avec le forage et le « gros œuvre ». L'eau a été trouvée à une profondeur de 38 m et le gros œuvre se compose d'un bâtiment principal d'une surface d'environ 35 m² accueillant 8 toilettes enfants, 2 toilettes adultes, 1 lavabo et 2 grands bacs avec robinetterie, ainsi que d'un abri pour la pompe et d'une fosse septique de 12 m³. La pose du système complet d'adduction d'eau s'est faite au cours du mois de septembre. Une pompe hydraulique permettant de remonter l'eau du puits a été posée et un réservoir de 2m³ (2000 l) a été positionné sur une architecture métallique construite pour l'occasion, à une hauteur de 3,5 m. Cette hauteur permet d'assurer une pression et un débit suffisants là où l'eau trouve son utilisation finale : les chasses-d'eau des toilettes et les robinets installés au niveau du lavabo (à hauteur d'adulte) et des bacs (à hauteur d'enfant).

Un système de flotteurs disposés à l'intérieur du réservoir permet de détecter le niveau de remplissage de ce même réservoir et ainsi de commander la mise en marche de la pompe afin de maintenir un niveau correct d'eau en permanence.

Lors de notre visite de mi-octobre, nous avons ainsi pu évaluer l'achèvement des travaux et le fonctionnement des installations. Comme l'attestent les photos, toute la partie « bâtiment » et

réseau d'adduction est bien réalisée et conforme au cahier des charges initial. Nous apportons avec nous la touche finale : les distributeurs de savon liquide (au nombre de 3) qui ont été posés dans la foulée.



Un bémol cependant : la faible puissance et la mauvaise qualité du réseau de distribution électrique du village rendait le fonctionnement de la pompe hydraulique aléatoire, voire impossible. Cette dernière a un besoin électrique légèrement trop important par rapport à la puissance disponible de façon stable.

Ainsi, nous avons basculé au dernier moment sur un modèle de pompe d'une puissance légèrement inférieure qui offre donc une meilleure stabilité de fonctionnement, au détriment d'un débit plus faible, ce qui

n'aura d'autre impact qu'une durée de remplissage du réservoir plus importante.

Ces aléas liés à la qualité du réseau électrique de cette région du Vietnam sont malheureusement monnaie courante et nous sommes régulièrement confrontés, dans les différents projets que nous avons réalisés, à des soucis techniques différents mais dont la cause originale pointe invariablement sur la qualité de la distribution électrique à disposition.

L'objectif reste cependant atteint : les enfants et le personnel de l'école maternelle de Cach Linh ont désormais accès à un bloc sanitaire équipé de l'eau courante permettant une meilleure hygiène, ce qui fera naturellement reculer les maladies infantiles dans cette population.

Dam Chu inaugure son 4ème projet d'accès à l'eau propre

Ce 4ème projet concerne 125 élèves de 2 à 5 ans scolarisés en classe maternelle et 11 enseignants dans la commune de Cach Linh, district de Phuc Hoa, Province de Cao Bang. Cette école regroupe les enfants de 17 hameaux, dont celui de Lang Hoai.

Les conditions d'accès à l'eau y étaient très rudimentaires et inconfortables : pas d'eau courante pour le lavage des mains. L'eau puisée, sale, provenait d'un ruisseau, asséché pendant la saison sèche. Les enfants ne disposaient que de briques pour le positionnement des pieds et d'une simple rigole pour l'évacuation.



Lang, Quyhn, Cyril et Sylvie au pied de la réserve d'eau



La réserve d'eau et le nouveau bâtiment



L'intérieur du nouveau bâtiment abritant les toilettes

Pour mémoire...



Le distributeur de savon liquide



Les toilettes adaptées à la taille des enfants

Ce projet a bénéficié d'une subvention de 9 000 euros de l'Agence des Micro-Projets et de 735 euros de financement participatif (dons des internautes) sur le site de cette Agence ; le solde, soit 4 000 euros, a été financé sur nos fonds propres. Les travaux se sont étalés sur plusieurs mois, de mai à octobre.

L'entreprise Walton qui a déjà contribué aux 3 précédents projets nous a apporté son expertise technique, ainsi que Florent, technicien. Cyril, ingénieur, membre de Dam Chu nous a également apporté ses compétences.

La maçonnerie et le forage ont été réalisés par Lang, de Lang Hoai.

Ce 22 octobre, l'équipe pédagogique de l'école a voulu fêter à sa manière le grand jour : bande-roule de bienvenue, habits de fête, repas copieux,

sans oublier le karaoké et la danse ! Nous étions cependant un peu déçus par l'absence des enfants, qui avaient congé ce jour-là.



Préparation du repas en l'honneur de Dam Chu



Présentation du repas en cuisine



Karaoke : un moment de partage en chansons



Alain fait découvrir le rock à une enseignante

Au Côté et Lac Long Quan, la naissance des peuples du Vietnam

Quand le temps était graine dans les rizières de l'univers, pas un murmure, pas une lueur ne perturbaient le grand sommeil du monde. Le ciel et la terre baignaient dans un brouillard sans ombre. Un oiseau gigantesque perça la nappe de brume et se posa sur la terre. Il pondit deux œufs, un rouge, un blanc, puis s'éclipsa. Le ciel et la terre se blottirent l'un contre l'autre et couvèrent les deux œufs.

Quand les graines du temps germèrent dans les rizières de l'univers, les œufs chauffèrent, vibrèrent, vacillèrent.

Le ciel se réveilla en sursaut, tira sur sa voûte et regarda à travers ses voiles.

L'œuf rouge flamboyait. Sa coquille se brisa en mille éclats. Le plus incandescent s'accrocha à la voûte céleste et devint le soleil. Un corbeau noir-jais, était né de cet œuf.

Lorsqu'il sentit les flammes échevelées du soleil



lécher son plumage, il déploya ses ailes et étendit un crêpe noir qui protégea le monde de ce feu ardent. La nuit était née.

L'œuf blanc diffusait une douce lueur. Sa coquille se fendit et libéra un cygne. Il étira ses ailes blanches et poursuivit son frère. Ses plumes distillèrent une lumière de lait. Le jour était né.

Dans les rizières de l'univers, les tiges du temps se fortifiaient.

Aux confins des cieux habitaient les déesses. Le ballet des oiseaux attisa leur curiosité. Elles s'enveloppèrent de nuit, s'enivrèrent de jour et se grisèrent d'horizon.

Leurs yeux pétillèrent à la vue d'une petite bille tournoyante et bigarrée. Elles revêtirent leurs ailes, fendirent les voiles du ciel et survolèrent la terre. Elles frisèrent les cimes montagnes et se posèrent sur le flanc d'une colline.

Les déesses riaient, chantaient, et offrirent ce que le firmament connaissait déjà depuis longtemps : la danse.





Emoustillés par les célestes entrechats, les fleurs s'épanouirent, les ruisseaux, les rivières et les fleuves galopèrent sur la terre.

La plus jeune des déesses, Au Cô, céda à l'envie de goûter ce sol si tendre sous ses pas. Elle porta à sa bouche une pincée de sable. C'était doux et sucré... Elle en saisit une pleine poignée, s'en régala, mais ses sœurs la disputèrent :

- Petite, tu es éther. A dévorer, tant de terre, tu deviendras pierre ! Envolons-nous avant que tu ne sois trop lourde.

Les déesses rejoignirent leur demeure en une nuée. Au Cô s'efforça de quitter le sol, de rattraper ses sœurs, mais son corps pesait sous ses ailes. Elle resta sur la terre qu'elle avait trop mangée et pleura au passage du corbeau. Ses larmes abondantes devinrent une rivière. Le flux mélancolique traversa les prairies et plongea dans la mer.



La marée descendante apporta cette saveur suave au jeune dragon Lac Long Quan, fils de l'Empereur des eaux. Il en chavira. Lorsqu'il reprit ses esprits, il quitta son palais pour découvrir la source de ce délice. Au passage du cygne, un coussin d'écume le déposa sur la rive.

Ses écailles bleu vertes devinrent peau nacrée et ses yeux reflétaient les profondeurs marines. Ses jambes à la souplesse de l'algue remontèrent le cours de la rivière singulière.

Il s'extasia de la vitalité des fleurs, de l'allégresse des oiseaux, et découvrit enfin la source de son enchantement.

Deux ruisseaux jaillissaient de deux paupières fermées. Ils se mariaient sur l'arête d'un nez délicat ; un visage de rosée dont la chevelure ondulait dans la rivière de larme. Il dit :

- Le soleil brille, mer et ciel s'unissent en un bleu infini, l'eau de tes yeux a un goût délicieux. Tu es une fontaine de joie !

Au Cô sécha ses joues de la pointe d'une boucle :

- Je viens du royaume céleste. Mes sœurs et moi avons quitté les cieux pour visiter la terre. Mais je suis une gourmande et j'ai goûté le sol. Mon corps n'est plus qu'une ancre. Mes sœurs sont

reparties, et moi je reste seule dans un monde étranger. La voix cristalline envoûta Lac Long Quan. Le prince des eaux caressa la joue diaphane. Il oublia son royaume, son père, son rang. Elle se noya dans son regard. Il lui tendit la main et elle lui offrit la sienne. Ils survolèrent ensemble lacs, montagnes et prairies. Le corbeau et

le cygne parurent et disparurent mille fois dans le ciel.

Dans les rizières de l'univers, les feuilles du temps s'épanouissaient sur les tiges.

Le ventre de la fille du ciel avait désormais la rondeur de la terre. Le fruit de ses amours avec le prince des eaux mûrissait sous sa peau divine. Le couple s'installa au cœur d'un pré velouté. Au petit matin, une plume de cygne effleura le front de la mère, frôla les mains du père et chatouilla une pochette en cuir, emplies de cent

petits œufs blottis les uns contre les autres. Au Côté les avait mis au monde, dans l'ombre du corbeau.

Neuf ans s'écoulèrent, neuf années durant lesquelles chaque jour, les parents veillèrent les coquilles nacrées.

Dans les rizières de l'univers, les gerbes généreuses du temps promettaient une récolte abondante.

Un matin où le vol du cygne fit chanter les cannes de bambou, la poche de cuir se déchira. Les œufs avaient éclos. Deux cents bras se tendaient, cent cœurs s'offraient, cinquante garçons et cinquante filles babillaient. Ils étaient pétris de lumière divine et de feu de dragon. Lac Long Quan les nomma Hommes et Femmes. Il leur apprit les fleuves et les mers, le sol et ses richesses. Au Côté leur enseigna le royaume des dieux et le respect du ciel. Elle es-

pérait qu'un jour, hommes et êtres célestes soient réunis.

Dans les rizières de l'univers, le temps de la moisson était venu.

Au Royaume des eaux, les fonds marins s'assombrissaient. Les tempêtes fouettaient la côte terrestre. La brise était hérissée de sel. Elle éperonnait la peau de Lac Long Quan.

L'Empereur vieillissant s'impatientait du retour de son héritier. Le prince se résigna :

- Je dois me plier aux ordres de mon père. Tu es une déesse et je suis un dragon. Fils des eaux et fille de l'air ont donné vie aux enfants de la terre. Ils seront la mémoire de notre union. Les griffes acérées d'une vague furieuse arrachèrent Lac Long Quan à la terre et le roulèrent jusqu'au palais marin.

Au Côté, effrayée par la houle sans pitié, agrippa les enfants qui l'entouraient et s'enfuit. Elle se ré-





fugia au plus près des siens, au plus près du ciel, sur la cime de la plus haute montagne du nord. Les enfants qu'elle emmena fondèrent les peuples des montagnards. Ceux qui restèrent sur la rive formèrent les peuples du sud.

Depuis ce jour, les enfants du dragon et de la déesse, du nord au sud, vivent au rythme des cultures du temps, dans les rizières de l'univers, et du vol du corbeau, poursuivi par le cygne.

© Tous droits réservés Isabelle Genlis



© Dam Chu



© Dam Chu

Isabelle Genlis, conteuse

Comédienne, Isabelle Genlis a été formée au conservatoire de St Germain en Laye d'où elle sort avec un premier prix d'interprétation. Son parcours lui permet de rencontrer Sotigui Kouyaté, au sein du théâtre des Bouffes du Nord. Elle joue sous sa direction et l'assiste dans différents projets en France et en Afrique de l'ouest.

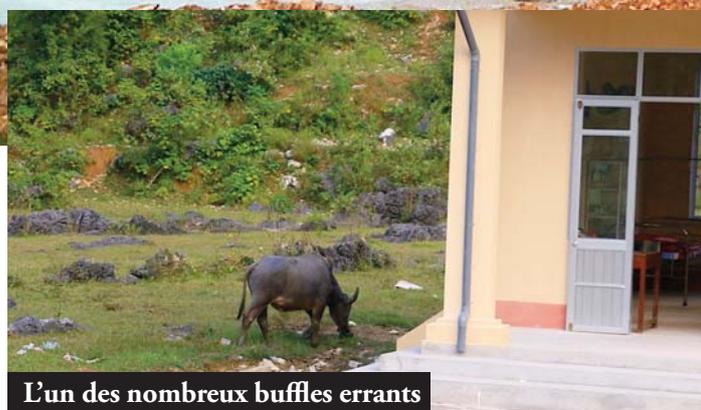
Sotigui Kouyaté l'initie à l'art du conte et à l'importance de la transmission de la tradition orale. C'est alors qu'Isabelle renoue avec ses origines : le Vietnam. Elle interroge sa famille, travaille avec des linguistes, puis crée des spectacles de contes traditionnels des peuples du Vietnam.

A l'ouverture du musée du quai Branly, elle conte pour le plateau des collections asiatiques *Les tribulations des fils du dragon*, ainsi que pour les expositions temporaires. Pour 2015, à l'occasion de l'année du poète vietnamien Nguyen Du, célébré par l'Unesco, elle a adapté "Kim Vân Kiêu ou le jeu des dieux" qui sera donné en plusieurs lieux d'Ile de France.

<http://isabellegenlis.free.fr> 06 83 18 37 46



Le nouveau bâtiment abritant l'infirmerie, la salle des maîtres et la salle d'expression artistique



L'un des nombreux buffles errants



La nouvelle infirmerie

Depuis la 1^{ère} mission Edusol d'octobre 2009, Dam Chu poursuit son soutien de l'école maternelle de Lung Nguu dans l'équipement en matériel et dans ses projets pédagogiques. Cette école a ainsi pu être sélectionnée pour participer au concours national organisé par le Bureau de l'Education et de la Formation (lire Lettre Dam Chu n° 15, page 10). Le district de Quang Uyên s'est lui aussi impliqué puisqu'il a construit durant l'été 2014 un nouveau bâtiment de 3 salles devant accueillir l'infirmerie, la salle des maîtres et la salle d'expression artistique (danse, musique).

Trois projets se sont dégagés pour l'aménagement de ce nouveau bâtiment :

Le 1^{er}, l'équipement de l'infirmerie, vient d'être réalisé, financé pour moitié par un don de particulier (lire Lettre Dam Chu n°15, page 9) et pour l'autre moitié sur nos fonds propres. Le 2^{ème}, la clôture de l'école, est un problème

récurrent, puisqu'il avait déjà été évoqué dès nos premières rencontres en 2008. Nous avons alors été sensibilisés au problème de sécurité causé par l'absence de clôture : buffles et chiens errants dans l'enceinte de l'école, enfants qui échappent à la vigilance des enseignants. Puis, la Directrice de l'école nous avait demandé de reporter ce projet et de le remplacer par le bétonnage de la cour, réalisation effectuée à l'automne 2012 (lire Lettre Dam Chu n°12, page 5). Le coût de la clôture de l'école est de 6 000 euros (actualisé 2014) pour 157 mètres linéaires sur 1,60 m de hauteur.

Quant au 3^{ème} projet, l'équipement de la salle d'expression artistique, son coût est plus modique : 1200 euros.

Nos fonds propres ne nous permettent pas de financer ces deux projets, aussi prévoyons-nous de faire appel au financement participatif sur internet via fr.Ulule.com. Dès que nous serons en mesure de vous communiquer le lien, nous solliciterons votre participation pour nous aider à le diffuser.

Lors de la visite d'avril à l'école de Lung Nguu, la directrice avait fait part à l'association de son souhait d'agrémenter les murs extérieurs des bâtiments de l'école d'une fresque peinte.

Les peintures seraient exécutées par les membres de l'équipe pédagogiques. Actuellement quelques murs sont ornés de-ci de-là de dessins naïfs peints. Nous avons eu l'idée de suggérer à la directrice de l'école un projet qui consisterait à élaborer un partenariat avec une école des beaux arts française. Nous imaginons qu'un groupe d'étudiants puisse se rendre à l'école de Lung Nguu, qu'ils proposent deux études à l'équipe pédagogique et qu'ils réalisent des fresques murales

avec les enfants de la maternelle. La directrice trouve l'idée originale et intéressante. Un contact a été pris avec une école des beaux arts française et nous pouvons dire que l'accueil a été plutôt favorable. Même si le projet n'est qu'embryonnaire pour le moment, il nous semble suffisamment séduisant et intéressant pour tenter de le faire aboutir. Il y a bien sûr, beaucoup d'incertitudes, notamment financières, et nous devons en étudier la faisabilité. Dans l'hypothèse d'une réussite, la mise en oeuvre serait pour 2016.

Dans les régions défavorisées, le plus souvent rurales et fortement peuplées de minorités, les difficultés sont cumulées. Le coût de la scolarité est difficilement supporté par les familles, les écoles sont moins nombreuses et souffrent de la pénurie d'enseignants. Très souvent dans ces régions, la classe est à double flux : les élèves ont classe soit le matin, soit l'après-midi. Le niveau scolaire est donc très bas et les élèves ont très peu accès aux études supérieures.

La plus grande difficulté de ces régions n'est pas la scolarisation elle-même, mais plutôt l'abandon précoce de la scolarité : beaucoup d'élèves arrêtent l'école en cours de cycle ou ne vont pas plus loin que l'école primaire. Il est à noter que la difficulté est encore accrue pour les filles. Les familles pauvres se sacrifient plus volontiers pour les garçons, les filles étant destinées aux tâches ménagères et aux travaux des champs.



Ce petit dispensaire de proximité, dirigé par le Docteur Ma Van Giap, assisté de deux infirmières, a été créé en 1995. L'équipe dispose de 4 lits pour les malades et de 2 lits pour les accouchements. Ils prennent en charge les soins de base ainsi que les accouchements simples. L'hôpital le plus proche se trouve à 8 km, sur le district de Phuc Hoa, à une demi-heure de scooter en fonction de l'état des routes. Le cabinet a dispensé 4 000 consultations en 2012 et pratiqué 16 accouchements. Les patients consultent pour la tuberculose, le paludisme, des pathologies pulmonaires et digestives et des diarrhées. Les visites et les médicaments sont gratuits.

Notre première visite au dispensaire s'est déroulée en 2009. Les besoins les plus criants à l'époque concernaient l'accès à l'eau. L'approvisionnement en eau se faisait à dos de palanches.

En concertation avec l'équipe soignante, l'association Dam Chu a prévu d'installer l'eau courante. Pour cela, il a fallu forer un puits, installer une pompe et une citerne et équiper les locaux de points d'eau. Le choix s'est porté sur l'installation d'un robinet avec bac dans la salle d'accouchement et d'un robinet avec bac à l'extérieur, en sortie des toilettes.

La livraison de ces équipements a été effective à l'été 2010.

La même année, et pour répondre à leur demande, le dispensaire a reçu un microscope donné par un hôpital parisien. Cet équipement est utile pour l'aide au diagnostic du paludisme, de la tuberculose et des vers intestinaux.



Le cabinet du Dr. Ma Van Giap



Brigitte et Alain remettent les pansements au médecin

L'utilisation du microscope requière une formation minimale que ne possède aucun membre de l'équipe du dispensaire. Il est donc nécessaire de trouver la ressource indispensable. A ce jour aucune solution satisfaisante n'a été trouvée.

En 2011, les Pompiers d'urgence internationale ont fait don de 25 kilos de matériel : seringues, solutions pour perfusions, gants, couvertures de survie, compresse, stéthoscopes...

En 2013, nous avons fourni des paires de lunettes de corrections différentes, données par les opticiens Kryss de Clermont de l'Oise.

En octobre 2014, lors de notre dernière visite, nous avons remis un colis comprenant des pansements spécifiques pour plaies simples et des compresses donnés par un infirmier libéral.

Notre présidente a profité de cette visite pour "tester" les soins dispensés. En effet, elle avait malencontreusement égaré l'embout d'un coton tige dans les profondeurs de son oreille gauche, ce qui nous obligeait un peu à hausser le ton pour lui parler. Cet incident a fait sourire notre médecin vietnamien qui, d'une main experte et muni d'une lampe torche coincée entre les dents, a extirpé rapidement l'objet récalcitrant. Le médecin a profité de l'occasion pour nous faire part d'un besoin que l'on comprend aisément : une lampe frontale.

L'équipe souhaite aussi pouvoir obtenir des instruments de soin type pinces et ciseaux. Le matériel actuellement à leur disposition est abîmé et...«rouillé».



Le médecin et sa fameuse "lampe frontale"

En ce qui concerne les projets futurs, Dam Chu va s'intéresser à la question de la destruction des déchets de soins. Aujourd'hui, ces déchets sont brûlés dans un trou à même le sol, à l'arrière des bâtiments du dispensaire. Cette pratique est loin d'être satisfaisante en terme d'hygiène et de sécurité.

Il nous faudra travailler avec l'équipe soignante pour évaluer l'importance qu'elle donne à ce besoin et trouver ensemble les solutions.



En 2009, les deux familles Dam Van et Chu Van ont initié à titre privé le parrainage de deux jeunes étudiants, Thuy, originaire du hameau de Lung Nguu et Linh, originaire du hameau de Lang Hoai. Malgré le décalage du niveau scolaire de nos deux jeunes issus des minorités ethniques par rapport au niveau national (les établissements de cette région ne peuvent accueillir chaque lycéen que durant 4 heures par jour, le matin ou l'après-midi), Thuy et Linh ont réussi à poursuivre leur scolarité jusqu'à son terme. Cela leur a demandé beaucoup d'efforts et nous les félicitons pour les résultats obtenus.



Linh, 27 ans, aura terminé sa scolarité en juin 2015. Il a obtenu un Master 2 en sciences naturelles et poursuit actuellement une formation pédagogique pour devenir enseignant. Il souhaite ensuite intégrer un établissement scolaire à Cao Bang.

Après Thuy et Linh, les familles souhaitent poursuivre le parrainage d'une jeune fille issue de nos villages. Nous avons sélectionné une élève méritante, Lan Nhi, 15 ans, du hameau de Lang Hoai. Elle est actuellement collégienne à Cao Bang et souhaite devenir avocate.



Thuy, 26 ans, a poursuivi des études de comptabilité après son baccalauréat. Elle travaille depuis un an à Cao Bang comme chargée de clientèle dans une filiale d'une banque de Hanoi. Elle est également maman d'un petit garçon de 2 ans.

DAM CHU ASSOCIATION FRANCO-VIETNAMIENNE	BUREAU	Présidente	Vice-Président	Secrétaire	Trésorière
		Lydia	Alain	Catherine	Sylvie
		Chu Van Loir	Chu Van	Dam Van	Dam Van

APPEL A COTISATION 2014

Coupon à renvoyer avec votre règlement libellé à l'ordre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne** à :

Catherine DAM VAN, 93bis rue Pierre Brossollette 95200 Sarcelles

Je soussigné souhaite devenir membre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne**

Membre actif : 15 €

Membre bienfaiteur :€

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Email :

Banque Populaire Rives de Paris
1 place du 11 Novembre 95200 Sarcelles
Titulaire du compte : ASS DAM CHU
RIB : 10207 00193 22215041227 23
IBAN : FR76 1020 7001 9322 2150 4122 723
CODE BIC : CCBPFRPPMTG

Signature